

Cette notice a été réalisée dans le cadre d'une revue de la littérature sur les jeux d'argent dans le domaine des sciences humaines. Il s'agit d'un projet du GREA, sur un mandat du PILDJ, réalisé sous la direction de Claudia Dubuis, docteure en anthropologie de l'Université de Neuchâtel.



Les casinos dans les réserves amérindiennes d'Amérique du Nord

En 1992, le casino de Foxwoods est ouvert par les Pequots du Connecticut, aux États-Unis ; il est devenu depuis l'un des casinos les plus importants au monde et l'un des plus emblématiques en raison de son succès économique. Son ouverture est la conséquence de la passation, en 1988, de l'Indian Gaming Regulation Act (IGRA) par le gouvernement des États-Unis, en réponse à l'implantation d'activités lucratives de jeu d'argent sur les réserves depuis le début des années 1980. Cet acte stipule que les États n'ont pas le contrôle des opérations de jeu amérindiennes, tout en exigeant que les populations amérindiennes qui veulent ouvrir un casino ne puissent le faire que dans les États ayant rendu légales les pratiques de jeu d'argent. Comme le souligne le romancier amérindien David Treuer, s'ensuivit une forte tension entre les droits tribaux, les lois fédérales et les lois étatiques qui a rendu à la fois possible et difficile le développement des opérations de jeu d'argent sur les réserves.

Après une série de controverses et de débats politiques, plusieurs États des États-Unis ont finalement autorisé les populations amérindiennes à ouvrir des casinos dotés de machines dites de style « Las Vegas ». Le développement de cette industrie casinotière a changé de manière importante l'économie politique d'un grand nombre de réserves, en fournissant une nouvelle source de revenus parfois très importants. Ce développement économique sans précédent dans les 200 ans d'histoire des réserves, plutôt accoutumées à des situations de misère et d'exploitation, a contribué à une renaissance, parfois spectaculaire, des cultures et des langages amérindiens. Alors même que cette nouvelle richesse ne concerne qu'un faible pourcentage de réserves, une nouvelle représentation collective de l'« Indien riche » a vu le jour, tout aussi porteuse de stéréotypes que celle de l'« Indien pauvre », généralement vu comme « traditionnel » et systématiquement « dépendant » des ressources étatiques et de la protection sociale.

Des débats ont lieu au sein même des réserves où, par exemple, les plus âgés disent craindre que cette nouvelle prospérité ne favorise le développement d'un matérialisme rampant, ne sape les religions traditionnelles ou ne conduise les jeunes, par un apport « d'argent facile » et avec un accroissement de certaines formes de criminalité ou de trafic, à des pratiques de consommation de drogues ou à l'abandon de toute forme de scolarité. Néanmoins, l'introduction de casinos sur les réserves est souvent parvenue à une réduction du chômage, à un accroissement du niveau général de revenus, et à une amélioration de la qualité des logements ainsi que des programmes éducatifs et de santé publique.

Si, dans les années 1990-2000, la nouvelle économie casinotière a été perçue comme la poule aux œufs d'or un peu partout sur le continent nord-américain frappé dans certaines régions par des formes de désindustrialisation massive, et pas uniquement dans les réserves, cette économie connaît actuellement un net recul en raison de l'augmentation et la diversification des offres de jeu (casinos urbains, jeux sur internet, etc.).

Le Canada, qui n'a pas passé d'acte sur le modèle de l'IGRA, a vu se développer, dans une moindre mesure, le même phénomène de casinos aux États-Unis.

© Claudia Dubuis, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel, 2015

Pour en savoir plus :

- Focalisé sur une controverse californienne, cet ouvrage récent constitue une bonne introduction au thème des casinos sur les réserves amérindiennes.

Gelles, Paul H.

2013 *Chumash Renaissance : Indian Casinos, Education, and Cultural Politics in Rural California*. North Charleston, South Carolina : CreateSpace Independent Publishing Platform.

- En français, sur l'entrepreneur porteur de l'introduction du premier casino amérindien dans la réserve Pequot, dans le Connecticut :

Feltes-Strigler, Marie-Claude

2014 *Richard Hayward, l'Indien millionnaire*. Paris : L'Harmattan.

- Un essai d'un romancier amérindien du Minnesota qui parle de la vie dans les réserves « post-casinos » (chapitre 5)

Treuer, David

2014 *Indian Roads. Un voyage dans l'Amérique indienne*. Paris : Albin Michel.

- Pour le Canada

Belanger, Yale D., ed.

2011 *First Nations Gaming in Canada*. Winnipeg : University of Manitoba Press.